

Balade Kayak à l'Île Tudy

- Cet itinéraire vous est recommandé par Nautisme en Bretagne -



Durée des parcours

½ journée

Niveau requis

Pratiquants confirmés. Ne pas partir seul. Pour les débutants, possibilité d'être accompagnés d'un professionnel.

Difficultés

- Forts courants aux grandes marées.
- Estuaire très fréquenté.
- Le parcours proposé ne peut se faire que 2 heures avant et après la pleine mer.

Précautions

- Se munir d'une carte marine. ex : carte SHOM n°6649
- Disposer de kayaks performants et conformes à la réglementation.
- S'équiper du matériel de sécurité conforme.
- Prendre la météo marine et les horaires de marées avant de partir.
- Ne pas s'approcher de la héronnière.

Informations pratiques

Cette balade est proposée par le centre nautique de l'Île Tudy.

Les accompagnateurs, véritables professionnels du nautisme, ont une bonne connaissance des multiples possibilités du site.

De plus, ils sauront vous faire découvrir l'environnement naturel et patrimonial, l'aber est si riche...

Centre nautique de l'Île Tudy
Tel : 02 98 56 43 10

Pour découvrir les autres balades et randos proposées en Bretagne
Tel : 02 98 02 80 44
www.nautisembretagne.fr



Vers l'île Chevalier

Le plus agréable est de partir de la plage tout au bout de l'île, entre le centre nautique et la jetée. De cet endroit, la vue sur le périple est superbe.

Il sera préférable d'éviter les grandes marées : le courant en sortie de rivière est fort et le trafic intense en été. Partir naviguer dans les heures autour de la pleine mer vous offrira beaucoup plus de possibilités d'exploration.

En sortant du port, vous croiserez peut-être un bateau bois peint en noir, la « Barbinasse », une réplique de chaloupe sardinière du XIXème siècle. Construite par des bénévoles, elle a été mise à l'eau en 1997.

En longeant l'Île Tudy côté nord, vous passerez devant l'ancien abri du marin (la maison la plus avancée vers la mer). Ces abris ont été créés par Jacques de Thézac pour offrir un toit aux marins de passage. Les chaloupes sardinières étaient des bateaux sans cabine, la voile servait de tente.

Le petit monticule de cailloux marqué par une perche n'est pas naturel, il est la conséquence des multiples délestages des caboteurs qui devaient s'alléger avant de remonter la rivière. Autrefois, le lest était constitué de cailloux posés au fond du bateau.

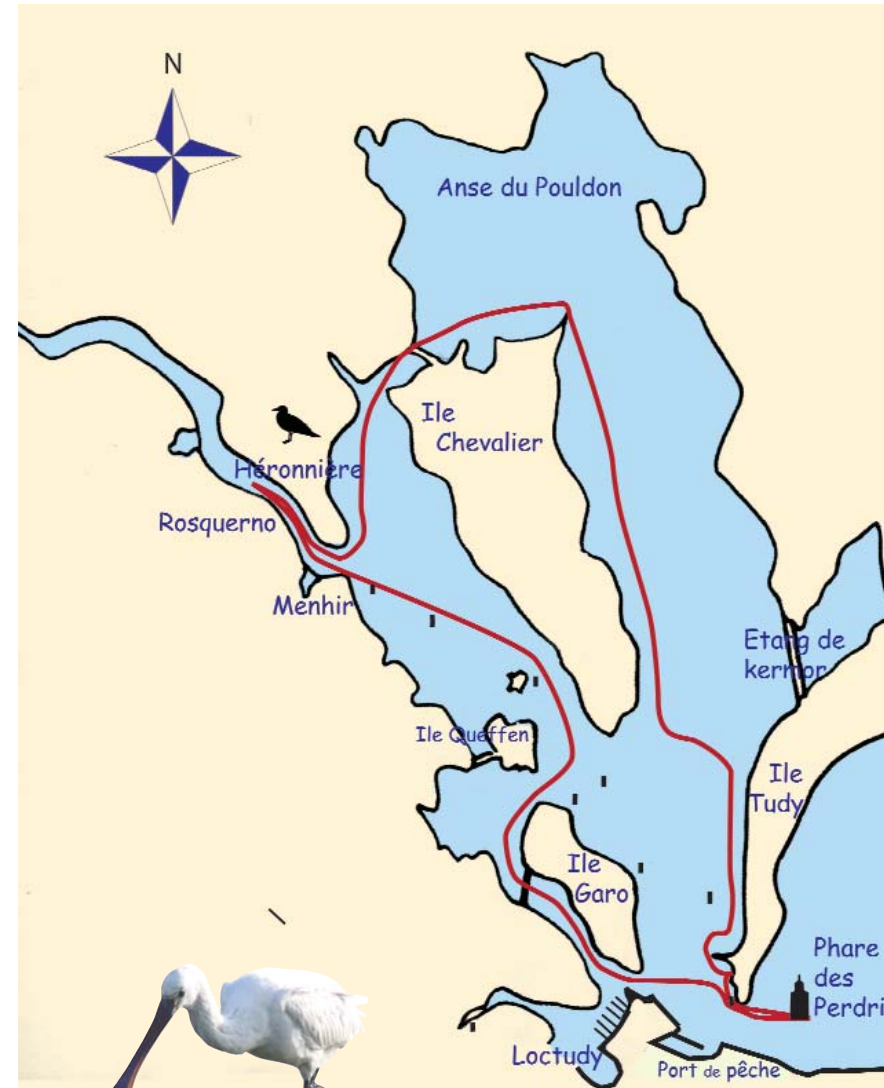
Plus loin, la longue cale qui descend dans la mer servait lors de la première guerre mondiale aux hydravions américains et anglais. 20 avions étaient abrités dans des hangars en haut de plage. Ils traquaient les sous-marins allemands et repéraient les mines pour protéger les convois.

Attention aux parcs à huîtres en bas de cale, ils sont réparables aux perches qui les bordent. Les bassins en haut de plage servent à l'affinage des huîtres de l'établissement Cariou. La vente au public est ouverte tous les jours sauf le dimanche. Avis aux amateurs.

A pleine mer, il est possible de remonter dans l'anse du Pouldon et de faire le tour de l'île Chevalier. Le cordon de sable peut être un lieu d'escale agréable. Un court portage de bateau sera nécessaire pour traverser la petite route qui relie l'île au continent.

Vers l'île Garo

En remontant vers la rivière de Pont L'abbé, vous verrez sur bâbord le Menhir de Penglaouic qui a la particularité d'avoir les pieds dans l'eau. Ce menhir symbolise la remontée des eaux depuis le néolithique, période d'édifications de ce type de monument.



Sur l'autre rive, vous pourrez observer, au printemps, le ballet continu des hérons mais ne vous approchez pas de la héronnière à moins de 80 mètres.

Quelques centaines de hérons ont choisi ce site de nidification pour sa tranquillité. La cime des arbres est leur site de prédilection. Chaque couple pond 3 à 5 œufs.

Sur la gauche, la jetée de Rosquerno marque le début du chemin de halage. Il permettait aux bateaux de cabotage de remonter la rivière jusqu'à Pont L'abbé à l'aide de chevaux.

L'hiver, la rivière offre aux oiseaux migrateurs un site d'hivernage remarquable : chevaliers, barges, pluviers, canards siffleurs, sarcelles.

C'est le paradis des ornithologues, les oiseaux s'approchent facilement, ils se sentent en sécurité sur la vase. Le site est protégé par le Conservatoire du Littoral. Même la spatule, une espèce rare au bec caractéristique, a élu domicile dans l'aber.

A pleine mer, vous pourrez passer à l'ouest de l'île Garo, sous le pont mais attention aux parcs à huîtres. Vous longerez le parc d'une belle propriété privée avant d'arriver au port de Loctudy. Loctudy signifie « lieu de Saint Tudy », moine qui fonda

un monastère sur l'île au Vème siècle. C'est un village beaucoup plus récent que l'île Tudy. Une certaine rivalité a existé entre les 2 communes. Elle s'est même exprimée par des courses de godilles et des régates sur les bateaux de pêche et les premiers Yacht. La plus ancienne remonte à 1884.

Il vous faudra ensuite traverser la rivière avant le port de Loctudy pour éviter la partie du chenal la plus fréquentée.

Le port de pêche de Loctudy abrite une quarantaine de bateaux. La majorité d'entre eux pratique le chalut. Les langoustines et les lottes sont les principales espèces vendues. En 2007, Loctudy a pris la 7ème place des ports français, en valeur débarquée.

Pour aller au phare des Perdrix, vous pouvez longer la pointe de l'Île Tudy. Ce joli phare à damier noir et blanc fut inauguré en 1915. Il est aujourd'hui sans feux car ceux sont les balises flottantes qui marquent le chenal.



Histoire de l'Île Tudy

L'Île Tudy fut au XVème et XVIème siècle un port important de commerce maritime, une halte entre Bordeaux et la Hollande. Les escales étaient fréquentes pour attendre la bascule de vent ou une escorte pour repousser les corsaires anglais.

Les négociants bordelais et hollandais appréciaient le sens marin des îliens : la pratique de la pêche dans ces mers dangereuses est une bonne formation. L'Île Tudy et Kerity-Penmarc'h étaient les deux ports de commerce importants de la côte sud Bretagne.

Après le rattachement de la Bretagne à la France en 1532, la flotte de commerce a fortement diminué. Le cabotage du fret a plus ou moins perduré jusqu'à l'arrivée de la ligne de chemin de fer Paris Quimper à la fin du XIXème siècle.

Fin du XIX siècle, la commune comptait 1 200 habitants qui vivaient essentiellement de la pêche à la sardine et des conserveries. Le bâti de cette période est encore bien présent. L'espace étant réduit, les maisons de granites sont serrées les unes contre les autres et les jardins sont exigus. Les communications avec l'extérieur ne se faisaient que par le port : on allait s'approvisionner ou travailler à Pont l'abbé en bateau.

Les crises successives de la sardine ont cruellement touché l'île, les îliens étaient trop pauvres pour se tourner vers la pêche au thon ou à la langouste comme le firent d'autres ports bretons.

Petit à petit, l'activité pêche a traversé la rivière et Loctudy, autrefois bourgade de paysan, est devenu le port de pêche de la rivière.

Certaines conserveries de sardines de l'île ont été réhabilitées en bâtiments pour le centre nautique et le centre de classes de mer.